Zeitschrift: Annales fribourgeoises

Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg

Band: 56 (1985)

Artikel: Dominique Martinetti : sculpteur fribourgeois originaire du Val Maggia 1739-1808

Autor: Pfulg, Gérard

Kapitel: 2: Oeuvres attribuées jusqu'ici à Martinetti

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-818062

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

2. OEUVRES ATTRIBUÉES JUSQU'ICI À MARTINETTI

Le *Fribourg artistique* ne mentionne ni le nom ni aucune des œuvres certaines de Martinetti. En revanche, il consacre un article au sculpteur velche qui, en 1765, travailla à la Halle aux vins et à la collégiale Saint-Nicolas[20] (fig. 1).

Le *Dictionnaire des artistes suisses,* sous la signature de *Max de Diesbach,* signale l'existence de Dominique Martinetti, sculpteur et doreur, originaire du Val Maggia, reçu bourgeois de Fribourg en 1771, qui fit les boiseries de la salle du Grand Conseil (1780), la chaire de l'église de Gruyères (1783) et trois autels pour l'église de Montbovon (1785)[21].

Le *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* ne fait que reprendre les indications fournies par le dictionnaire des artistes suisses[22].

Dans *La maison bourgeoise en Suisse,* XXe volume, *Pierre de Zurich* ne relève aucune intervention de notre sculpteur dans l'architecture civile, à Fribourg.

Heribert Reiners, dans son *Fribourg pittoresque et artistique,* en 1930, fut le premier à répandre l'idée que Martinetti - identifié hâtivement au «sculpteur velche» cité dans les comptes du trésorier - est l'auteur du fronton de la Halle aux vins et celui du portail nord de la cathédrale effectués en 1765[23]. Il renouvelle cette affirmation dans les *Annales fribourgeoises* de la même année[24] et, en 1943, dans *Burgundisch Alemannische Plastik,* produisant cette fois une référence mais, curieusement, celle-ci renvoie à l'année 1788[25]. Il y a là une confusion de dates et l'interprétation inexacte d'un texte d'archives, sur lesquelles nous reviendrons.

---

[20] FA 1895/XI.

[21] Brun, Carl: *Schweizerisches Kunst-Lexikon,* t. 2, p. 331.

[22] DHBS, t. 4, p. 680.

[23] Reiners, Heribert: *Fribourg pittoresque et artistique*, Fribourg-Augsbourg 1930, p. 54: «La belle décoration du portail nord de St-Nicolas fut exécutée en 1765 par Martinetti, appelé dans les documents «le sculpteur welche» et qui fit dans la même année les sculptures de la «Halle au vin».

[24] Reiners, Heribert: *Annales fribourgeoises* 1930, p. 153: ... «à partir du milieu du XVIIIe siècle disparaissent la sculpture libre, les statues; seule la sculpture décorative reste en honneur.
»Nous trouvons du reste parmi ces œuvres quelques travaux excellents. Comme la peinture, la sculpture nous révèle la présence de plusieurs maîtres étrangers, tel un maître italien qui, en 1765, sculpta la ravissante décoration du portail nord de St-Nicolas; œuvre aussi excellente par son admirable composition que par sa forme gracieuse et vaporeuse. Ce maître est cité dans les comptes de l'Etat comme «le sculpteur welche» et il n'y a que quelques mois qu'un ancien élève de notre Université, M. le Dr Lusser, a découvert le nom de cet artiste: Martinetti.»

[25] Reiners, Heribert: *Burgundisch Alemannische Plastik*, Strassburg 1943, p. 218: «Bildhauer aus verschiedensten Gegenden sind im weiteren Verlauf des 18. Jahrhunderts hier tätig. Da ist zunächst Martinetti, «der welsche Bildhauer», wie er in den Rechnungen heisst, der 1788 die reizvolle Dekoration am Nordportal der Kathedrale meisselte».

Marcel Strub, dans *Les Monuments d'art et d'histoire de la Suisse*[26] et dans un article sur la restauration de Notre-Dame, à la fin du XVIIIe siècle[27], enrichit la liste des sculptures de Martinetti par quelques attributions nouvelles:

à la basilique Notre-Dame:

- les ornements de stuc dorés du plafond (1786)
- la statue de l'Immaculée Conception? (1787)
- les retables des autels latéraux (1788)

à la cathédrale St-Nicolas:

- la réparation du portail des Apôtres (1787)
- la réparation des stalles (1788)
- la sculpture et la dorure du retable de Notre-Dame des Victoires (1789).

La nouvelle *Histoire du canton de Fribourg* étaye son analyse sur la «gloire» du portail nord à St-Nicolas, sur le fronton de la Halle aux vins et sur l'Immaculée Conception de la basilique Notre-Dame. Elle eut, en outre, le mérite d'ouvrir l'une ou l'autre perspective digne d'intérêt[28].

Fribourg, arts et monuments, le guide touristique paru, comme l'ouvrage précédent, en 1981, mentionne la gloire du portail nord de la cathédrale et la statue de l'Immaculée Conception[29].

D'après les sources rapportées ci-dessus, les œuvres reconnues comme étant de Martinetti peuvent se compter sur les doigts de la main. En voici le catalogue:

- le fronton de la Halle aux vins et la gloire du portail de St-Nicolas (1765)
- la boiserie de la salle du Grand Conseil (1780)
- la chaire de l'église de Gruyères (1783)
- trois autels pour l'église de Montbovon (1785)
- la dorure des ornements du plafond, à la basilique Notre-Dame (1786)
- la statue de l'Immaculée Conception (1787; en réalité 1786)
- la sculpture et la dorure des autels latéraux (1788)
- la sculpture et la dorure du retable de N.-D. des Victoires, à St-Nicolas (1789).

Bien maigre bilan! C'est peu de chose, avouons-le, pour remplir l'activité du maître sculpteur pendant quarante ans.

De plus, la chaire de Gruyères a disparu dans un incendie, au siècle passé; les autels de Montbovon ont été en bonne partie détruits et il reste à prouver que le fronton de la Halle aux vins et la gloire du portail de St-Nicolas, ainsi que l'Immaculée Conception de Notre-Dame sont bien l'œuvre de Martinetti.

---

[26] MAH, RF FR, t. 1, p. 259; t. 2, pp. 85, 87, 104, 184, 185 et fig. 48, 82, 83, 186 et 187.
[27] Strub, Marcel: *Nos monuments d'art et d'histoire,* XVII/1, 1966, pp. 74 et 75.
[28] *Histoire du Canton de Fribourg,* 1981; t. 2, p. 691.
[29] Schöpfer, Hermann: *Fribourg, arts et monuments,* 1981, pp. 92 et 101.

Notons enfin que les sculptures de Montbovon, déposées au Musée cantonal d'art et d'histoire, à Fribourg, ont été rangées par les historiens d'art et le fichier du Musée parmi les créations du milieu du XVIIe siècle.

Les investigations méthodiques que nous avons menées aux Archives de l'Etat, aux Archives de l'Evêché et aux Archives du Chapitre de St-Nicolas, à Fribourg, aux archives de Montbovon, d'Yverdon, de Vevey, de Morges et de Lausanne, à Berne et au Tessin, nous ont fourni une ample moisson de connaissances nouvelles sur la vie de Martinetti, son activité dans le canton de Fribourg et hors de ses frontières. Nous avons suivi sa trace dans le Pays de Vaud - au pied du Jura et dans les parages du Léman - sur le territoire bernois voisin de la Singine et jusque dans l'Oberland.

Ce qui nous a frappé, à part la diversité des lieux où s'exerça son talent, c'est la variété et la qualité de ses œuvres. Martinetti maniait avec autant de bonheur le ciseau du tailleur de pierre que celui du sculpteur sur bois et il était, en outre, expert dans le modelage du stuc, la dorure à la feuille, la peinture sur bois, sur pierre et sur métal.